

Les 101 MOTS de L'ADAPTATION

à l'usage de tous
Collectif
sous la direction
de l'Atelier Franck Boutté

COLLECTION
101 MOTS
Archibooks

de 2004 ; Jean-Paul Fitoussi, Éloi Laurent, sous la direction de Joël Maurice, *Ségrégation urbaine et intégration sociale*, Paris, La documentation française), l'intégration sociale, les parcours des jeunes souvent discriminés, ou encore sur les migrants de passage dans les camps de Grèce et d'Athènes, ou résidant dans cette ville, mais aussi nos travaux sur des zones favorisées ou défavorisées de France. Les chercheurs en sciences sociales, les urbanistes, les architectes, doivent tout autant étudier les espaces favorisés et ceux connaissant des difficultés, où doit subsister l'espoir d'un avenir meilleur. Ce sont des événements climatiques et la montée des inégalités économiques et sociales qui rendent nécessaires les adaptations au moyen de solutions de court ou de long terme. Cela est vrai pour les espaces urbains comme pour les espaces ruraux.

. SIESTE ..
XAVIER DESJARDINS,
PROFESSEUR, SORBONNE UNIVERSITÉ
(LABORATOIRE MÉDIATIONS)
DIRECTEUR D'ÉTUDES, COOPÉRATIVE
ACADIE .

L'Europe de l'Ouest a souffert au cours du mois d'août 2025 d'une intense canicule. Des journalistes du New York Times¹¹ vont en Espagne pour démontrer tout l'intérêt de se pencher sur les habitudes traditionnelles pour s'adapter au changement climatique. En effet, les personnes âgées continuent à pratiquer la sieste. Ce n'est plus le cas des travailleurs qui, dans la plupart des cas, suivent une journée dite continue, c'est-à-dire avec une seule courte pause pour le déjeuner. Et ce n'est pas du tout dans les habitudes des touristes, le plus souvent originaires de zones plus septentrionales

11. Horowitz J. et Njiokiktjien I., « Spain's Old Ways May Show How to Keep Cool », *New York Times*, 16 août 2025

de l'Europe. Leurs usages déconcertent d'autant plus que les pics de fréquentation touristique ont lieu au cours des « pires » périodes pour découvrir l'Andalousie, notamment le mois d'août. Quand il fait très chaud, en milieu de journée, au cours de l'été, le mieux n'est-il pas de dormir ? Cela paraît une plate évidence. Pourtant, le rendre possible est un vaste projet collectif.

Pourquoi ? Parce que depuis le XIX^e siècle, les citadins se sont progressivement déconnectés de la saisonnalité. Entre 1830 et 1860¹², la création des trottoirs, le développement du système enterré d'évacuation des eaux pluviales et usées, le chauffage dans le logement et les ateliers font progressivement disparaître les saisons. Les activités textiles ne se mettent plus en pause lors de l'étiage des rivières grâce aux canaux et aux barrages, les rues ne sont plus aussi détrempées quand la neige fond.

Allons plus loin. Est-ce seulement l'effet des innovations techniques ? Non, bien sûr. Karl Polanyi l'a expliqué magistralement dans son ouvrage sur la « grande transformation » qu'a connue l'Europe au moment de la Révolution industrielle¹³. Lors de celle-ci, les rythmes de la vie quotidienne se plient à la logique économique. Jours gras et jours maigres, jours de travail et jours de repos, sommeil et éveil : tout le rythme de la société est redéfini pour répondre aux logiques du marché. L'économie se « désencastre » des spécificités locales liées au climat, aux habitudes ou aux croyances. Si l'on retient les conflits sociaux autour du « temps de travail », la bataille des rythmes a été incessante pour imposer

12. Guillaume A., « La disparition des saisons dans la ville : les années 1830-1860 », *Les Annales de la recherche urbaines*

13. Karl Polanyi, *La Grande Transformation*, Gallimard, Paris, 1944

aux travailleurs une « discipline du temps¹⁴ » qu'ils refusent souvent.

Réapprendre à articuler les rythmes sociaux avec le temps qu'il fait : ce n'est pas seulement une mécanique qu'un « bureau des temps » peut mettre en mouvement, en jouant sur les horaires d'une école, les étapes d'un chantier ou encore les programmations des spectacles. C'est un profond bouleversement culturel. Est-il à l'œuvre ? Les touristes à Séville refusent la sieste pour « réussir leurs vacances », mais dans les salles de classe, les ateliers, les chantiers, les bureaux, une certaine langueur est souvent palpable après le déjeuner, lors des fortes chaleurs. Tant mieux.

. SOBRIÉTÉ ..
PAULINE SIROT,
CHEFFE DU BUREAU DES STRATÉGIES
TERRITORIALES, DIRECTION GÉNÉRALE
DE L'AMÉNAGEMENT, DU LOGEMENT
ET DE LA NATURE DES MINISTÈRES
CHARGÉS DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE, DU LOGEMENT ET DE
L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE .

Si tout le monde vivait comme un Français en 2025, le 19 avril serait le jour de dépassement de la Terre. Cela laisse songeur sur notre capacité à adapter nos modes de vie en tenant compte des limites planétaires. Une donnée d'autant plus déconcertante que nous savons pertinemment que cette consommation excessive mène l'humanité à sa perte. L'accélération des dérèglements climatiques menace notre souveraineté alimentaire, nos usages domestiques, nos productions énergétique et industrielle et même l'habitabilité de certains territoires.

14. Corinne Maitte et Didier Terrier, *Les rythmes du labeur : Enquête sur le temps de travail en Europe occidentale. XV^e-XIX^e siècle*, La Dispute, 2020